

Lyon.

CHRONIQUE.

Lyon vient de perdre un de ses plus illustres enfants, un des noms les plus chers à la science. M. de Jussieu n'est plus! Il est allé rejoindre Ampère, autre savant comme lui. Voici le discours prononcé par M. de Mirbel. C'est un hommage rendu par l'Académie royale des Sciences à la mémoire de M. de Jussieu.

Messieurs, j'apprends presque au même instant la maladie et la mort d'Antoine Laurent de Jussieu, n'attendez pas de moi un discours d'apparat, un éloge académique; je viens partager votre deuil et payer comme vous un tribut de vénération à l'homme de bien, au savant illustre qui fut mon maître et m'honora de son amitié. Je n'ai connu aucun homme meilleur et d'un commerce plus doux. Sa bienveillance naturelle lui gagnait tous les cœurs. La simplicité de ses mœurs rappelait les temps antiques. On ne savait ce qu'on devait admirer davantage de sa candeur ou de son génie. Jamais il ne fut tourmenté du besoin de surpasser ses émules. Ce n'était pas la gloire qu'il poursuivait, c'était la vérité. Il la cherchait avec ardeur, parce qu'il l'aimait passionnément; et quand il l'avait trouvée, il ne la célébrait à personne, parce qu'il la croyait utile à tous.

Lorsque, après vingt ans d'un travail silencieux, il eut terminé son immortel ouvrage, le *Genéra plantarum*, où il démontre victorieusement, par le raisonnement et les faits, les lois des affinités naturelles des plantes, il attendit avec calme le jugement des naturalistes. A cette époque, les nombreux élèves du grand Linnée gouvernaient l'école. Ils firent ce qu'assurément Linnée n'aurait pas fait. Par un respect superstitieux pour le maître, ils rejetèrent sans examen la nouvelle doctrine. De Jussieu n'essaya pas de la défendre, convaincu, comme il le disait souvent, que si elle était vraie, le temps la ferait prévaloir, et que si elle était fausse, ses paroles ne la sauveraient pas. Admirable résignation, qu'il est plus aisé de louer que d'imiter!

La justice s'est fait attendre! mais elle a été pleine et entière. L'œuvre de de Jussieu, que nous nommons avec un noble orgueil la *doctrine française*, a triomphé... Et, comme toute grande pensée dans les sciences a ce double